

Dédé

Un homme dans le métro, à la station Lille-Flandre, urine tranquillement sur la porte de l'ascenseur en braille. Il semble très « sous l'emprise de ». Il est, apparemment, dans de grandes discussions avec d'autres lui-même. Il pose les questions, donne les réponses, se rudoie, s'engueule, pleure, demande pardon... Et il est nombreux dans sa conversation.

- ◆ Tu seras un homme mon fils !
- ◆ Ta gueule ! T'as jamais eu d'enfant, t'as 27 ans, t'en parais 40, tu picole depuis que t'en as 12, t'es plus moche qu'un morpion et t'es aussi collant ! Et puis, tu pue, Dédé !
- ◆ D'accord, je suis un rebut ! Il n'y a plus que mon cadavre pour être encore d'une quelconque utilité ! Je fais don de mon corps à la science !
- ◆ Mais la science n'en veut pas de ton corps, Dédé ! Il est déjà en état de décomposition avancée ! Même la science !
- ◆ Ah, ouais ? Bon, alors, je fais don de mon corps à l'agriculture ! Ou mieux, à la pisciculture ! Finir en farine animale ! En saumon fumé chez Leclerc ! Bouffé à Noël puis chié ou vomi quelques heures plus tard, c'est un destin grandiose, finalement. Hi, hi, hi, hu, hu, heeeurk...
- ◆ C'est vrai qu'il n'y a plus guère que la provoc « caca » dans ton fourbi de discours. T'es un raté intégral, Dédé. L'existence humaine n'est sans doute qu'un incident, qu'une sale maladie... Mais toi Dédé, tu n'est qu'une conséquence puante de cette maladie honteuse. Tu n'est qu'une diarrhée.
- ◆ Personne ne m'a jamais écouter, personne ne m'a jamais compris (il pleure), Il n'y a que Clovis ! Mon fils ! Lui me respectera, ce sera un homme formidable ! Il me vengera de vous tous ! Il sera super riche, super intelligent et il saura combien, moi aussi, je suis quelqu'un de bien, de super important ! Bande de cons ! Bande d'aveugles ! Vous allez en chier ! Quand Clovis vous aura bien piétiné comme vous le faites pour moi, vous pleurerez, vous aussi ! Mais vous en demanderez encore ! Et moi je vous piétinerai avec lui. Je décrotterai mes chaussures sur vous ! Je pisserai sur vous !
- ◆ Faudrait déjà lui trouver une mère, à Clovis ! Une genre « pas dégoûtée », une amoureuse des causes perdues ou une d'un genre un peu tordu, une « qui aime ça », le sale, la merde et le vomis... Où alors ce sera une pochtronne, comme

toi. Et là, avec les deux intoxications profondes de ses géniteurs... il aura plutôt une drôle de gueule, le Clovis !

- ♦ Oh, la fermes, toi ! Quand j'veux, j'y trouve sa mère, moi, à Clovis ! Quand j'veux !

Il retire le vieux sac à dos tout sale, tout pourri, qu'il portait, le jette par-terre. Il lèche sa main et se la passe dans des cheveux sales et gras.

- ♦ Eh, M'dame, vous voulez pas devenir la mère de mon gamin ? Tu verras, il est super, Clovis. Il sais déjà lire ! C'est dire !

La dame, horrifiée, cherche du regard, un soutien, un secours...

- ♦ Tu vois ! Tu lui fais peur à la dame ! Gros nul !
- ♦ C'est pas de ma faute si je suis une merde ! Personne me voit ! Personne m'entend ! (il pleure)
- ♦ Pour ça, ne t'inquiète pas, on ne risque pas de ne pas t'entendre... À part les sourds, peut-être, mais il faudrait qu'ils aient, en plus, le nez sacrément bouché parce que, pffuiii ! C'est difficile de ne pas te remarquer !
- ♦ Tout le monde est méchant avec moi (il pleure toujours). Clovis, lui au moins, il me comprendra. Il est pas con, tu sais, il a fait des études, des voyages, il parle dix huit langues ! Il a trois doctorats et une grosse bagnole ! Il prend quatre douches par jours et il change de fringues à chaque fois, il en a plein. Il fait du sport, il est super baraqué ! Il est champion de Karaté et champion de pétanque !... Eh ! Rigoles ! Rigoles ! C'est pas facile de bien jouer à la pétanque ! Et puis, il jouera au golf, aussi...

You know I can be found, sitting home all alone,
If you can't come around, at least please telephone.
Don't be cruel to a heart that's true.

Baby, if I made you mad for something I might have said,
Please, let's forget the past, the future looks bright
ahead,
Don't be cruel to a heart that's true.
I don't want no other love,
Baby it's just you I'm thinking of.

Don't stop thinking of me, don't make me feel this way,
Come on over here and love me, you know what I want you to
say.
Don't be cruel to a heart that's true.

Why should we be apart?
I really love you baby, cross my heart.

Let's walk up to the preacher and let us say I do,
Then you'll know you have me, and I'll know I'll have you
too,
Don't be cruel to a heart that's true.
I don't want no other love,
Baby it's just you I'm thinking of.

Don't be cruel to a heart that's true.
Don't be cruel to a heart that's true.
I don't want no other love,
Baby it's just you I'm thinking of...

- ◆ STOOOP !!! Et puis, oh !! Parles français ! Tu veux ! On comprend rien à ton charabia ! Je suis sûr que tu ne piges même pas ce que tu brailles !
- ◆ Si, je sais, d'abord ! C'est Clovis qui m'apprendra ! Et puis sa mère, elle sera pianiste virtuose...
- ◆ Hé, Dédé ! Tu ne connais même pas le sens des mots que tu utilises !
- ◆ Si, d'abord ! Elle sera pianiste virtuose, premier prix de conservatoire, en plus ! Elle sera très riche, très belle et moi je serai son manager et moi aussi je serai très riche. Clovis sera champion de boxe et de tennis, il sera très célèbre et je serai son agent, il faudra que je le protège, que je protège sa vie privée ! C'est la chair de ma chair, tu comprends... Vedette de la chanson, aussi...

Just a perfect day
Drink sangria in a park
And then later
When it gets dark we go home
Just a perfect day
Feed animals in the zoo
And then later a movie, too
And then home

Oh its such a perfect day
I'm glad I spend itwith you
Oh such a perfect day you just keep me hangin on
you just keep me hangin on

- ◆ Dédé, ta gueule !
- ◆ ... Just a perfect day
Problems are left to know
Weekanders all night long
Its such fun
Just a perfect day

You make me forget myself
I thought I was someone else
Someone good

Oh its such a perfect day
I'm glad I spend itwith you
Oh such a perfect day you just keep me hangin on
you just keep me hangin on

- ◆ Dédééé ! Y'a des keuf !
- ◆ Monsieur, veuillez nous suivre, cette dame vient de nous dire que vous l'avez agressé verbalement...
- ◆ C'est pas moi, c'est Dédé !
- ◆ Cette dame vous a désigné formellement, Monsieur, et il y a de nombreux témoins...
- ◆ Quel chiasse ce Dédé ! Il fout la merde et y se casse, tranquille... Et puis il y a son copain, là... Un étranger, Monsieur l'agent, qui chante faux des paroles qu'on comprend rien... Il s'est barré aussi cet enfoiré... Moi j'essayais juste de les calmer, je vous jure... Et le comble, c'est que c'est moi qui va avoir les emmerdes. Comprenez moi, Monsieur l'agent, c'est chaque fois la même chose, c'est vraiment une injustice...
- ◆ Ce que je comprends, c'est que vous allez déjà aller passer quelques heures en cellule de dégrisement... Crrrrcrrrdung, allô, oui, allô !! Ouais ! Bon, j'ai un type là, complètement cuit qui fait du scandale sur le quai et qui n'a pas l'air de se calmer... CrrcZruuuucrr, Ouais, alors j'aurais besoin que tu m'envoie Jean-Claude et Patrick, on sera pas trop de trois... D'accord...
- ◆ Mais je ne suis pas saoul ! Je ne suis pas saoul ! C'est Dédé et ses copains qui s'enfilent des bières depuis... heuu, depuis plusieurs jours en tout cas ! C'est eux qui foutent le bordel ! Qui sont saouls ! C'est eux qu'il faut poursuivre !.. Ah zut, là, je crois que j'ai chié dans mon froc...
- ◆ Restez calme, Monsieur. Mes collègues vont arriver. Nous allons vous emmener avec nous. Il faut arrêter de faire du scandale comme ça, ça dérange les autres voyageurs...
- ◆ Vous savez, le fils de Dédé, c'est pas n'importe qui ! Il est champion de Karaté ! Il connaît plein de monde, il est super riche, Clovis, il s'appelle...
- ◆ Ah, Patrick, Jean-Claude, le suspect là, il faut vite l'embarquer. Il casse les couille à tout le monde, il pue comme un élevage de cochons sales, il est bourré comme un préposé des postes et il gueule comme un veau. Allez, Monsieur, c'est parti...

On entend le bonhomme hurler tout au long des couloirs où on l'entraîne.

- ◆ Pourquoi c'est toujours moi qui se retrouve en taule. Dédéééé ! Enculé ! Je suis sûr que t'es planqué dans un coin avec tes potes et que tu te marre... Que tu te fous de ma gueule ! Dégueulasse ! Hééé ! Toi ! La pétasse qu'a appelé les flics ! Ouais, toi ! T'as beau être un premier prix de conservatoire ! Ben ton piano, tu peux te l'mettre au cul, t'entend ! Et profond !
- ◆ Bon, maintenant, machin, tu te calmes !
- ◆ Aiiiie ! Mais, heu !!!

« ... »

Les usagers se détendent peu à peu. Mais ils baissent la tête. Personne n'ose regarder personne. Heureusement, le métro arrive.

Je ramasse le vieux sac à dos. Il est très crasseux mais il est vide. Les poches aussi. D'ailleurs, il n'a pas de fond. Je le récupère.

[Retour à la liste des feuilles PDF](#)